



---

**LE RUGBY AU CŒUR DE LA MONDIALISATION**

PAR CAROLE GOMEZ, CHERCHEURE À L'IRIS

SEPTEMBRE 2015

---

## LE RUGBY AU CŒUR DE LA MONDIALISATION

PAR CAROLE GOMEZ / CHERCHEURE À L'IRIS

A l'aube de la 8<sup>e</sup> Coupe du monde, qui va se dérouler en Angleterre du 18 septembre au 31 octobre, l'occasion nous est donnée de nous intéresser au rugby. Trop souvent oublié à la faveur du football, dans l'analyse de la mondialisation du sport, force est pourtant de constater que le rugby est devenu, à l'instar des autres sports, un produit de la mondialisation. Par sa diffusion dans le monde, par son économie propre et son fonctionnement, le ballon ovale a dépassé en France, le seul cadre du Grand Sud-Ouest, et s'est ouvert, dans le monde, à de nombreux pays.

### L'ouverture du rugby hexagonal

Alors que le rugby est le 2<sup>ème</sup> sport le plus diffusé à la télévision en France, il n'est pourtant que le 7<sup>ème</sup> le plus pratiqué dans l'Hexagone<sup>12</sup>. Né en Angleterre en 1823, le rugby n'arrive en France, via le port du Havre, qu'à partir de 1870. Il se diffuse ensuite rapidement vers la capitale, les grandes villes françaises et sur la côte Atlantique avant de s'étendre dans les villes et villages de l'intérieur du pays, dans un Grand Sud-Ouest<sup>3</sup>. Longtemps un sport majoritairement joué dans un grand quart sud-ouest de la France, allant de Biarritz à Béziers, et s'étendant jusqu'à Toulon, le rugby s'est petit à petit démocratisé et ouvert.

Statutairement défini comme un sport amateur jusqu'en 1995, l'International Rugby Board (IRB) y met fin et permet désormais la professionnalisation des joueurs, autorisant dès lors leur rémunération.

Cette professionnalisation s'accompagne avec l'arrivée de nouveaux investisseurs. L'exemple le plus flagrant est celui du Stade français à partir de 1993 et l'intention de son Président Max Guazzini de faire rentrer le rugby parisien dans une nouvelle ère. En investissant dans le club, il cherche à démocratiser ce sport, en faire un véritable spectacle. Par l'apport de

<sup>1</sup> Pour l'année 2014, le classement est le suivant: football, tennis, équitation, judo, basket-ball, handball, rugby, golf, canoë-kayak, sports sous-marins.

<sup>2</sup> Statistiques issues du ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports, <http://www.sports.gouv.fr/organisation/publication-chiffres-cles/Statistiques/Donnees-detaillees/article/13923>

<sup>3</sup> « Histoire du rugby au Pays basque », Alban David, Editions Sud-Ouest

nouveaux sponsors, par la multiplication de matchs évènements, par sa communication, le Stade français redevient alors un club de premier plan. Ainsi, symbole de cette nouvelle politique, le budget du Stade français passe de 6 millions d'euros pour la saison 2001-2002, à 25 millions pour la saison 2014-2015, soit une évolution de plus de 320%<sup>4</sup> en 15 ans<sup>2</sup>.

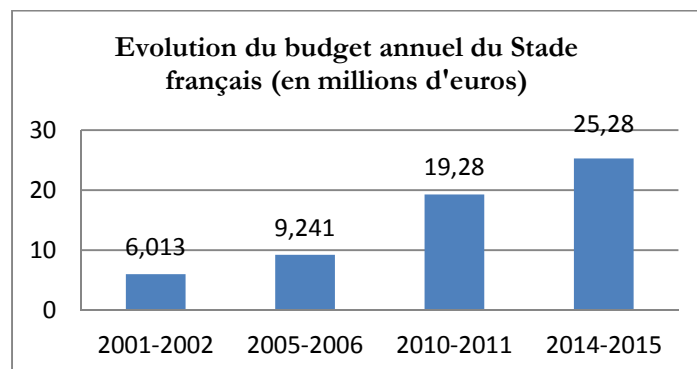


Figure 1 : Source Les Echos

Le cas du Stade français est loin d'être une exception et on peut citer par exemple la présence de plus en plus fréquente d'investisseurs, français comme étrangers, dans des clubs comme le Montpellier Hérault Rugby<sup>5</sup>, l'Union Bordeaux-Bègles<sup>6</sup> ou encore le RC Toulon<sup>7</sup>.

Concomitamment, on a vu arriver au sein du championnat français, Top 14 comme Pro D2, des joueurs d'envergure internationale. Si, historiquement, le championnat français était considéré comme l'un des plus performants, le recrutement au cours des dernières saisons de stars internationales comme Tana Umaga, Johnny Wilkinson (par le RC Toulon) ou celui de Byron Kelleher au Stade Toulousain a indéniablement participé à tirer vers le haut le niveau. Depuis une petite décennie, avec la domination des clubs français sur la scène européenne, certains ne peuvent s'empêcher de considérer qu'il s'agit là du meilleur championnat du monde, et où les rencontres chaque week-end s'approchent du niveau international<sup>8</sup>.

Pourtant, face à cette transformation d'un championnat amateur et dans une logique de pérennité, le rugby a pris conscience de la nécessité d'une réforme profonde, destinée à maintenir les spécificités françaises tout en l'adaptant au contexte de mondialisation. Ainsi,

<sup>4</sup> « Max Guazzini, le magicien du stade français », *Les Echos*, 14 octobre 2005, [http://www.lesechos.fr/14/10/2005/LeEchos/19520-064-ECH\\_max-guazzini-le-magicien-du-stade-francais.htm](http://www.lesechos.fr/14/10/2005/LeEchos/19520-064-ECH_max-guazzini-le-magicien-du-stade-francais.htm)

<sup>5</sup> Mohed Altrad a injecté 6 millions d'euros en 3 ans.

<sup>6</sup> Louis-Vincent Gave, directeur et propriétaire de Gavelak, fonds d'investissement hongkongais, à hauteur de 10%, soit plusieurs millions d'euros

<sup>7</sup> Mourad Boudjellal, Président du RC Toulon a investi 7 millions d'euros, dont près de 75% de 2006 à 2009

<sup>8</sup> « Le meilleur championnat de rugby du monde », *Le Monde*, 29 novembre 2014, [http://www.lemonde.fr/top-14/article/2014/11/27/le-meilleur-championnat-de-rugby-du-monde\\_4530651\\_1616942.html](http://www.lemonde.fr/top-14/article/2014/11/27/le-meilleur-championnat-de-rugby-du-monde_4530651_1616942.html)

on a donc vu apparaître la réforme du « salary cap »<sup>9</sup>, du dispositif « Joueur issu des filières de formations »<sup>10</sup>, ainsi qu'une renégociation des droits télévisés.

Ainsi, le rapport publié en par la Direction nationale d'aide et de contrôle de gestion (DNACG)<sup>11</sup> souligne une augmentation de 513% des droits audiovisuels concernant le Top 14 entre les périodes 1998-2003 et 2014-2015, passant ainsi de 11,9 millions d'euros à 73,03 millions d'euros (figure 2).

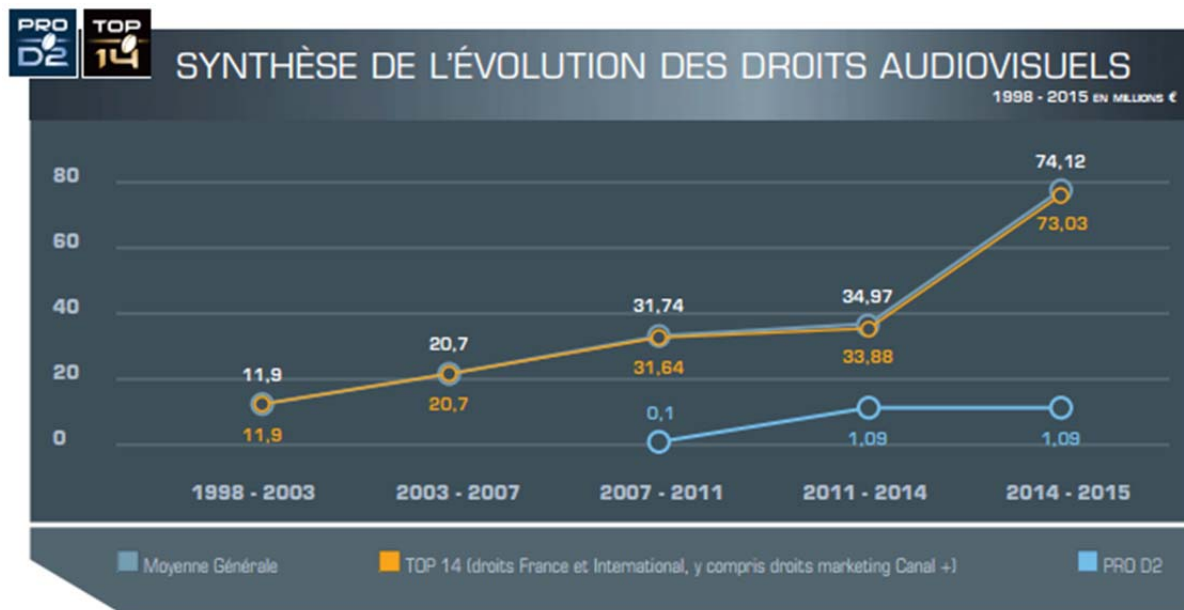


Figure 2 : Source Rapport DNACG, 2015

Aujourd'hui, le ballon ovale ne renvoie plus désormais aux clubs historiques à l'accent chantant de Saint-Vincent-de-Tyrosse, de l'ASM Clermont Auvergne ou encore du Sporting Union Agen Lot-et- Garonne, mais bien à la présence de clubs en Top 14 et Pro D2 répartie à travers une plus grande partie du territoire hexagonal allant désormais de La Rochelle à Oyonnax en passant par Massy et Perpignan (figure 3).

<sup>9</sup> La Ligue nationale de rugby (LNR) a instauré à partir de la saison 2010-2011, un système de plafonnement des dépenses que les clubs peuvent engager pour verser les salaires aux joueurs.

<sup>10</sup> A partir de la saison 2010-2011, la LNR met en place cette mesure destinée à augmenter le temps de jeu de joueurs français ayant soit passé au moins 3 saisons au sein d'un centre de formation agréé FFR/LNR entre 16 et 21 ans, ou avoir été licencié au moins 5 ans dans un club de rugby à XV de la FFR jusqu'à la dernière année espoir.

<sup>11</sup> « Rapport DNACG, 2015 », [http://www.lnr.fr/IMG/pdf/zRapportDNACG\\_2015-WEB\\_20150414.pdf](http://www.lnr.fr/IMG/pdf/zRapportDNACG_2015-WEB_20150414.pdf)



Figure 3 : Répartition géographique des clubs évoluant en Top 14

### Le développement du rugby à l'international

Alors que le football fut diffusé dans le monde, depuis l'Angleterre par les ports, ses travailleurs, ses immigrés et encouragé par le développement des chemins de fer<sup>12</sup>, le rugby, quant à lui, dut son essor grâce à la diaspora britannique, à son influence dans le monde et au Commonwealth. Historiquement considéré comme un « sport de voyou pratiqué par des gentlemen », ce sport est présent aujourd'hui dans 119 pays, regroupant environ 6,6 millions de joueurs, majoritairement dans des pays membres du Commonwealth.

On le retrouve particulièrement présent au sein de la zone Pacifique, à travers les îles Samoa, les Fidji, les Tonga et évidemment l'Australie et la Nouvelle-Zélande, ainsi qu'évidemment en Afrique du Sud. On voit aussi émerger, depuis plusieurs années, à un niveau international des pays tels que l'Argentine, le Japon, le Canada ou encore les États-Unis. Alors que le rugby s'entendait comme un sport européen et des Tri-nations (Afrique du Sud, Australie, Nouvelle-Zélande), il faut désormais compter sur ces équipes au niveau international. L'exemple de l'Argentine est ici assez intéressant. Importé par les britanniques

<sup>12</sup> « La diffusion du football en Amérique latine », *La revue internationale et stratégique* n°94, Été 2014.

dans les années 1870 à Buenos Aires, le rugby y devient très populaire. L'équipe des *Pumas* participe dès 1987 à la première coupe du monde. D'abord modeste, cette équipe est devenue au fil des années et des compétitions une des équipes majeures du tournoi, terminant même à la 3<sup>ème</sup> place lors de l'édition de 2007. Illustration de cette mondialisation, l'Argentine a rejoint le tournoi des Tri-nations (regroupant l'Afrique du Sud, l'Australie, la Nouvelle-Zélande), le transformant à partir de 2012 en Rugby championship.

Inscrit au programme des Jeux Olympiques de Paris de 1900, 1908, 1920 puis 1924, le rugby à XV est finalement retiré de la liste des sports disputés, laissant la place à plus de disciplines individuelles et féminines. Toutefois, en 2016, aux Jeux de Rio, le rugby, à 7 cette fois-ci, fera son apparition, ayant décroché son admission au programme en 2009, après deux tentatives infructueuses (2002 et 2005). Cette présence offrira à ce sport une vitrine et une exposition considérable, les Jeux olympiques d'été étant l'évènement sportif le plus suivi à travers le monde.

La diffusion du rugby et son internationalisation peuvent être expliquées par l'émergence de ce sport sur la scène médiatique et par la qualité du jeu produit. Ainsi, en 1987, lors de la première édition en Nouvelle-Zélande et en Australie, seuls 17 pays retransmettaient les matchs, contre près de 207 aujourd'hui à la veille de la 8<sup>ème</sup> édition (figure 4).

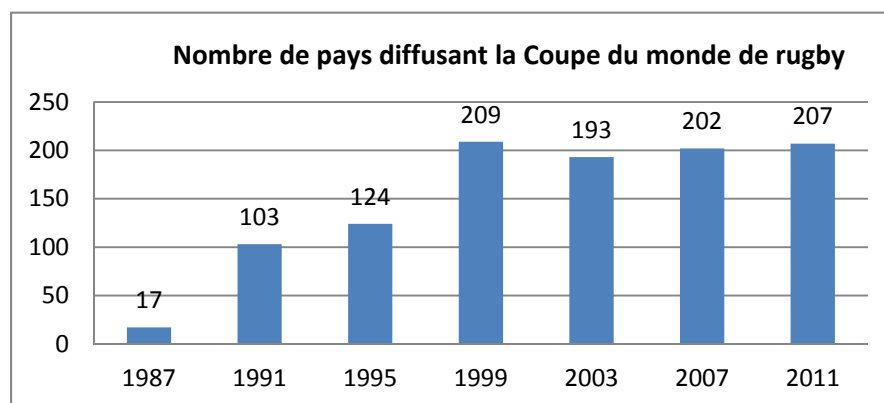


Figure 4 : Nombre de pays diffusant la Coupe du monde de rugby

En parallèle de cette évolution, on assiste concomitamment à un accroissement important du nombre de spectateurs et de téléspectateurs. Ainsi, en l'espace de sept éditions, le nombre de spectateurs présents dans les stades a ainsi progressé de 121%, voire 275%, si l'on ne compte pas la dernière Coupe du monde se déroulant en Nouvelle-Zélande (figure 5).

Parallèlement à cela, le nombre de téléspectateurs a cru de 1200% en l'espace de 24 ans (figure 6).

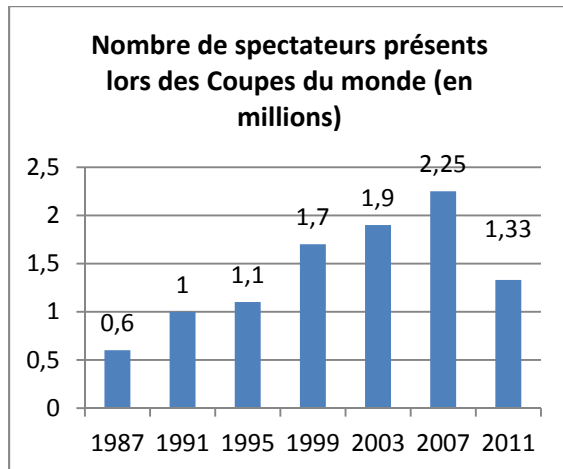


Figure 5: Source: Rugby football history website

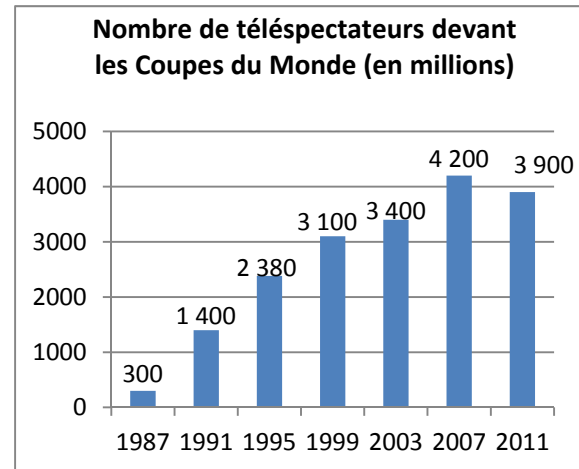


Figure 6: Source : Rugby football history website

Enfin, l'ouverture du rugby international se traduit aussi par l'organisation de la prochaine Coupe du monde en 2019 par le Japon. Pour la première fois depuis sa création, la Coupe Webb Ellis sera remise à l'extérieur de l'Europe et des pays des Tri-nations.

### Retour sur la Coupe du monde 2015

Selon des prévisions du cabinet d'audit et de conseil Ernst and Young publié dans un rapport<sup>13</sup>, la Coupe du monde qui se déroulera en Angleterre devrait générer 1 milliard de livres de revenus (à peu près 1,419 milliard d'euros) et les 17 rencontres se déroulant à Londres devraient à elles seules rapporter 200 millions de livres (environ 284 millions d'euros) à la capitale anglaise<sup>14</sup>.

De plus, le rapport estime que près de 466 000 visiteurs attendus pour l'évènement dans les 11 villes hôtes et dans toute l'Angleterre et que les visiteurs internationaux dépenseraient à hauteur de 869 millions de livres (soit près de 1,2 milliards d'euros). Aussi, ils considèrent qu'il y aura 41 000 emplois liés directement ou indirectement à l'évènement. En outre, il considère que cet évènement contribuerait à hauteur de 982 millions de livres (soit environ 1,33 milliard d'euros) au PIB.

<sup>13</sup> « The economic impact of rugby World Cup 2015 », Ernest and Young, Aout 2015, [http://www.ey.com/Publication/vwLUAssets/EY-rugby-world-cup-final-report/\\$FILE/EY-rugby-world-cup-final-report.pdf](http://www.ey.com/Publication/vwLUAssets/EY-rugby-world-cup-final-report/$FILE/EY-rugby-world-cup-final-report.pdf)

<sup>14</sup> « Carton plein pour le Mondial », L'équipe, 19 aout 2015, <http://www.lequipe.fr/Rugby/Actualites/Carton-plein-pour-le-mondial/583086>

Néanmoins, comme pour toute étude portant sur une manifestation sportive à venir, il convient de prendre ces chiffres pour des projections, compte tenu de la difficile prévisibilité de certains éléments<sup>15</sup>.

Cette nouvelle édition semble confirmer la direction prise lors de celle organisée en France en 2007, et entend confirmer l'importance grandissante du rugby sur la scène sportive internationale. Au-delà de l'aspect purement sportif et du résultat final qui interviendra le 31 octobre, force est de constater que le rugby est devenu ces 20 dernières années un nouveau produit de la mondialisation, et cette tendance risque de s'inscrire dans le temps. ■

---

<sup>15</sup> « Folies olympiques », *Le Monde*, 14 septembre 2015, [http://www.lemonde.fr/economie/article/2015/09/14/folies-olympiques\\_4756313\\_3234.html](http://www.lemonde.fr/economie/article/2015/09/14/folies-olympiques_4756313_3234.html)



## LE RUGBY AU CŒUR DE LA MONDIALISATION

PAR CAROLE GOMEZ / CHERCHEURE À L'IRIS

OBSERVATOIRE GÉOSTRATÉGIQUE DU SPORT / SEPTEMBRE 2015

Dirigé par Pim Verschuuren et Carole Gomez, chercheurs à l'IRIS

**© IRIS**

TOUS DROITS RÉSERVÉS

INSTITUT DE RELATIONS INTERNATIONALES ET STRATÉGIQUES

2 bis rue Mercœur

75011 PARIS / France

T. + 33 (0) 1 53 27 60 60

F. + 33 (0) 1 53 27 60 70

[contact@iris-france.org](mailto:contact@iris-france.org)

[www.iris-france.org](http://www.iris-france.org)

[www.affaires-strategiques.info](http://www.affaires-strategiques.info)